



Association Suisse des Amis d'Haiti

CCP: 12-14784-3
IBAN: CH59 0900 0000 1201 4784 3
BIC: POFICHBEXXX

21, route de La Repentance 1222 Vézenaz

Circulaire juin 2016

Sommaire :

- Nos finances ... un gros sujet de préoccupation !
- A vos agendas ... !
- Au marché de Pâques du parascolaire de Lully
- Ecologie appliquée à Frères ... suite ... et pas fin !
- Souvenirs et impressions de notre coopérante

FINANCES

Chers Amis, chères Amies,

L'ASAH continue fidèlement à poursuivre les objectifs qu'elle s'est fixés depuis plus de 50 ans, à savoir et pour faire court: le développement par l'instruction et l'éducation. Mais bien que les temps changent, les besoins sont toujours aussi manifestes. C'est au travers des élèves d'aujourd'hui que le pays pourra progresser demain ! Il est donc impératif de poursuivre nos efforts

par des projets ambitieux et variés. Votre soutien est déterminant !

Equipements scolaires, formation continue du corps enseignant, bourses d'étude, etc...

Nos finances sont au plus bas ces temps et tous nos efforts doivent être renouvelés ! Merci ! ... Merci pour eux surtout !

Pour le Comité : *Eric Bernhard*, secrétaire

RENDEZ-VOUS ... A VOS AGENDAS !

Assemblée générale

Elle se tiendra, comme de coutume au centre paroissial de Malagnou, 3 chemin Rieu, le mercredi 9 novembre. Les détails suivront dans notre circulaire d'automne.

Vente de Paroisse

L'ASAH sera présente à la Paroisse de Jussy, les 5 et 6 novembre. Retenez ces dates, la manifestation mérite une visite !

L'ASAH AU MARCHÉ DE PAQUES DU PARASCOLAIRE DE LULLY (17 AVRIL)



Les animatrices et le responsable du Parascolaire à l'école de Lully ont proposé à l'ASAH de se présenter et de bénéficier de leur vente à l'occasion de leur marché de Pâques le jeudi 17 mars. Ainsi étaient mises en vente toutes les décorations de Pâques confectionnées avec les élèves ces derniers mois. Nous pouvions également exposer de l'artisanat haïtien et faire goûter le café

torréfié et pilé par Enel à l'Ecole de Frères. De plus, un diaporama de 8 minutes, réalisé par Eric, permettait de faire mieux connaissance avec les réalités haïtiennes et



les écoles que nous soutenons. Une petite fille, très



touchée par ces images s'est exclamée : "J'aimerais aller

là-bas, leur apporter mon argent, puis revenir !".

En attendant la venue des parents, Eric, pour occuper les enfants, s'est lancé dans une fabrication effrénée d'avions en papier qui a eu un succès énorme. Ainsi la classe s'est vue rapidement transformée en aéroport où Skyguide n'y aurait pas retrouvé ses petits !

Ce marché fut un moment d'échanges intenses où tous les participants ont joué le jeu, et dont la générosité nous a rapporté la magnifique somme de 600 CHF.

Que la Direction de l'école de Lully, celle du Parascolaire et ses animatrices, ainsi que tous les participants en soient très chaleureusement remerciés.

Yves GAUDIN

ÉCOLOGIE APPLIQUÉE A FRÈRES ... SUITE ET CERTAINEMENT PAS FIN !

Petit bilan des travaux menés en avril-mai 2016: (Guy Loutan nous informe de la suite des travaux).



Un énorme travail a été entrepris avec les profs et les élèves, tout heureux de ces travaux pratiques inhabituels pour des "intellectuels" ! Les innombrables bouteilles de plastique sont (enfin !) recyclées en flacons de plantons. Le « jardin Kunz » est transformé en pépinières étagées sur les nouvelles terrasses: manguiers, papayers, benzoliviers (moringa), cacaoyers, épinards, pois... une quinzaine de plantes sont soit installées sur des palettes récupérées, soit semées dans des pneus. En plus de la consommation locale et de montrer que malgré l'éducation et la culture, on peut toucher la terre, le Collège Méthodiste de Frères (CMF) pourra vendre ou donner ! ... Et les élèves montrer qu'avec peu, on peut faire beaucoup.



La cour est beaucoup plus propre et des équipes se relaient pour vider les poubelles.

En fin de séjour : mise en route des murs de pneus contre l'érosion vers la grande dépression entre l'église et l'école professionnelle de Frères.

Durant l'agencement des pneus, nous les avons remplis de cailloux pour éviter que ces murets servent d'élevage de moustiques. Plusieurs profs mettent la main à la pâte, agencent les pierres dans les cavités des pneus pour qu'ils ne s'écrasent pas si l'on marche dessus, ou si une deuxième couche de pneus et de roches, pour un muret plus haut, doit y peser. Quand je leur demande le motif de leur enthousiasme, contrastant avec l'inertie de certains, on me répond qu'il y a du plaisir à cette occupation. Certains ont travaillé la terre dans leur famille. Pour 450 CHF nous aurons pu construire une centaine de mètres de ces murs anti-érosion en environ 10 h sur 2 jours, avec un nombre de mains actives en progression proportionnelle aux mètres construits ... comme au plaisir de ce combite



sans alcool. La récolte de pneus a été d'abord difficile : en les voyant ramassés ci et là dans les nombreux tas d'ordures parsemés dans la ville, la police était en souci que ce soit pour les brûler sur la rue à la prochaine manifestation ! Le 2ème chargement a donc été plus réglementairement acquis : dans le stock d'un garage qui ne savait qu'en faire, puisqu'aucune récupération n'a lieu. Il en est de même pour les huiles minérales de l'école professionnelle. Tout ce qui n'a pas coulé au pied des arbres dans l'indifférence générale près des moteurs en désossement, est versé dans une ancienne citerne percée, ... et s'écoule lentement dans le terrain. Problème ? Non, on a l'habitude ! Et où vont les huiles après la citerne ? Dans la terre ? Et après ?... ? Alors j'explique que les liquides s'écoulent de haut en bas, en passant entre les racines des

arbres qu'il peuvent brûler, dans les eaux de pluie qui circulent sous le sol, pour arriver à la mer... Le poisson au pétrole, vous en mangez, la salade lavée à l'huile de vidange ? Ah non ! Alors pour les plantes et les animaux c'est la même chose : poison !!! Et une partie par million d'huile minérale rend l'eau polluée inconsommable ? C'est quoi une partie par million ? C'est un litre d'huile dilué dans un volume de 1000 m³ ! Ah !... Avec patience et humour, ça finit par passer. Faudrait-il seulement trouver un tonneau de récupération, une entreprise qui filtre et recycle les huiles minérales, une cimenterie qui puisse les brûler... Haïti et les poissons n'ont pas fini de souffrir ... comme les consommateurs !

Voilà, je reviens à mes murs de pneus. Ce jour-là, c'est l'enthousiasme général : 40 m de plus installés dans la décharge, nettoyages, participation même des maîtres en chemise blanche, et personne ne me demande de l'argent. Alors je paie la boisson à tous.

Et chacun de s'exclamer avec le sourire : comme c'est beau cet ensemble de lignes quasi horizontales ! Et nous restons tous à deviser devant cette oeuvre commune sur l'importance de la terre, du CMF aux pêcheurs des côtes haïtiennes ...

Sans vouloir prolonger, je constate que le semis écologique de Noël a plus que germé en 3 mois et demi, et j'en ai le frisson d'émotion en découvrant tout ceci à mon arrivée fin avril.

Merci à la Direction du collège, totalement ouverte, aux maîtres et aux élèves ! Et aux pourvoyeurs de fonds de mon association écologique !

Nous ne donnons pas du poisson, mais une canne à pêche, car à quoi servent l'éducation et la culture alors que le pays se désertifie, si ce n'est permettre de s'exiler pour travailler ailleurs ?



Guy LOUTAN

COOPERANTE ... LE RETOUR ! DECOUVERTES ET SOUVENIRS !

Voici quelques passages extraits du blog d'Ariane DENONFOUX : <http://arianevoyages.blogspot.ch/>, notre coopérante bénévole, partie en Haïti au début de l'année (janvier 2016). Notre circulaire de février vous l'a présentée et c'est avec beaucoup d'intérêt que nous l'avons suivie tout au long de ces six mois de travail. Elle arrive au terme de son mandat et rentre à Genève le 9 juillet.

Si cela n'a pas toujours été facile pour Ariane, elle ne s'est pas pour autant découragée et nous nous réjouissons de l'entendre au mois de septembre pour faire le bilan de son travail.



Le travail d'Ariane dans les écoles :

« Pour mémoire, je suis ici en tant qu'encadreur pédagogique pour les circuits de Jérémie et de Léon. Je souhaite donc travailler non seulement avec les trois inspecteurs, qui sont également coordinateurs pédagogiques, mais aussi avec les enseignants et les directeurs d'école et mes vœux se réalisent... »



« Vendredi 29 janvier, j'ai eu ma première petite réunion (1h) avec les enseignants du collège Jean Wesley. Ce dernier étant

attendant à mon bureau, je pense que c'est avec eux que j'aurai le plus de contacts. L'objectif de cette réunion était de voir quels seraient leurs besoins par rapport à leur gestion de classe. Sans surprise, outre des besoins pour certaines disciplines, ils ont de la difficulté à gérer la différence des niveaux entre les élèves et surtout les problèmes de discipline... »

« En ce qui concerne l'équipe qui travaille au bureau avec moi, les personnes sont très sympathiques. J'ai déjà souligné qu'il n'y avait pas d'électricité dans le bâtiment, mais j'ai aussi remarqué qu'il n'y a pas d'eau courante non plus, malgré les lavabos installés ! Comme pour la plupart des bâtiments de la ville, les habitants remplissent de grands seaux en plastique à des tuyaux, du type *tuyau d'arrosage*, qui émergent à intervalle régulier devant les maisons dans la rue. Autant dire que cette eau ne doit pas être bue, sauf bouillie. »

« Vendredi 12 et vendredi 19 février, j'ai donné une formation sur l'apprentissage du français en axant ma présentation sur l'importance de la lecture, en insistant que lire ce n'est pas seulement déchiffrer ou réciter par cœur, mais c'est surtout comprendre le texte, se questionner autour du sens et s'appropriier la culture, le fonctionnement de la langue. La première séance a eu lieu à l'école presbytérale de Bois Neuf Malor. Etre une école presbytérale signifie que l'enseignement se fait dans l'église, par manque de locaux. »

« Dans les écoles rurales et en campagne, de nombreux enseignants maîtrisent difficilement le français, j'essaie donc de parler simplement, je répète plusieurs fois les éléments principaux et donne des exemples concrets. Enfin, il y a aussi toute une partie pratique où les enseignants doivent se mettre au travail en commençant à préparer le travail de français pour une des semaines à venir afin d'essayer de mettre en place les propositions reçues. Chacun fait de son mieux, mais je me demande ce que certains ont compris... Comme je l'ai dit, je me mets à disposition en donnant mon numéro de téléphone. Pour le moment, je n'ai reçu qu'un message me signalant les retards de salaires et leurs difficultés économiques : difficile pour moi de les aider réellement dans ce domaine ! »

Pas comme chez nous !

« Si je comprends qu'en montagne, la pluie est problématique pour les déplacements, je suis surprise de voir qu'en ville il est acquis qu'un jour de pluie est un jour sans école. Ainsi, vendredi 27 mai, il a bien plu pendant la nuit et ce jusqu'à 8h30. Ma formation ayant été annulée, je me suis préparée pour aller au bureau à 8h mais j'ai constaté que les enfants et leur maman restaient tous en pyjama... En discutant, Emanette m'a dit qu'il n'y avait pas école à cause de la pluie ! Pour finir, à 9h30 le chauffeur nous a conduites toutes deux au travail. J'étais la première au bureau, mais vers 10h les autres administratifs sont arrivés. J'ai été voir à l'école... 0 enfant, 0 enseignant, seul le directeur du primaire était venu voir si tout était en ordre, mais aucun signe du



directeur du secondaire ou de qui que ce soit d'autre ! Bien sûr, les rues étaient humides et j'ai même eu droit à un passage de camion un peu trop près de moi (voir ci-dessous), mais je me dis

qu'heureusement que nous ne faisons pas cela en Suisse, car le programme scolaire serait difficile à respecter ! »

« Une fois de plus, ce jour-là, ma formation facultative a été un peu souple : début prévu à 9h, arrivée de trois enseignantes à 9h30 et donc, commencement ! A 10h une enseignante a fait un malaise...J'ai donné des sous à une de ses collègues pour qu'elle aille lui acheter à boire



et à manger au village, car l'enseignante n'avait rien mangé avant de venir. A 10h30 reprise jusqu'à 11h avec un enseignant

supplémentaire ! Pour moi, le mot "aléatoire" continue à être le maître mot de la vie en Haïti ! Lundi 6, c'était ma dernière formation de 2h l'après-midi avec cinq enseignantes convoquées du collège d'à côté. A 15h personne, mais je sais que je dois toujours attendre au moins jusqu'à 15h20-15h30...

A 15h45, toujours personne, je décide donc de partir. En arrivant dans le couloir, je croise une enseignante toute étonnée d'être la seule... J'ai refusé de donner une formation sur l'heure restante à une seule personne, car ces enseignantes ne se sont souvent pas présentées aux séances précédentes.

Du coup, l'inspecteur a été désolé pour moi et nous avons eu une longue discussion. Il m'a demandé comment nous faisons pour gérer les arrivées tardives et les absences : difficile de lui expliquer que chez nous ces faits restent dans "l'exceptionnel" ou dépassent rarement 5-10' de retard. Je lui ai dit que même les jours de neige, nous étions tenus de nous rendre à notre travail et que ce sont ces conditions météo qui provoquent parfois de gros retards, mais qu'il n'était pas envisageable de commencer nos séances systématiquement 30 minutes plus tard que prévu ! Ici, il y a une seule école, où j'ai été donner des formations et où j'ai pu toujours commencer précisément. J'ai dit au directeur qu'il devait avoir des origines suisses ! »

Quelques citations drôles !

« Les Haïtiens disent qu'ils ont « la tête chargée » dès qu'ils doivent penser à quelque chose ou organiser quelque chose. Très souvent, je me suis dit qu'en Europe, nous aurions carrément *la tête écroulée ou explosée* avec notre stress quotidien ! »

« Enfin, quand je parle avec toutes ces personnes, je suis toujours étonnée de voir que le mot « demain » s'accompagne automatiquement de « si Dieu veut », par exemple : à demain si Dieu veut ! De même que toute phrase se rapportant au passé est accompagné de « grâce à Dieu », par exemple : j'ai bien dormi cette nuit grâce à Dieu ».

Extraits du blog de *Ariane DENONFOUX*

Le comité vous adresse ses meilleurs messages et vous remercie pour votre généreuse fidélité.

Eric Bernhard
secrétaire